

\*  
\* \*

« J'appelle à notre secours le Divin, le Grand habitant de l'air, celui qui produit les eaux et les plantes, l'illustre maître des ondes, qui dispense la pluie au moment convenable. »

\*  
\* \*

Nous reviendrons sur cet hymne extraordinaire, en appréciant dans leur ensemble tous les chants védiques que nous proposons de donner, et nous démontrerons qu'il contient dans son essence toutes les traditions cosmogoniques et religieuses sur lesquelles vivent les temples et les prêtres, depuis des milliers d'années.

II

## HYMNE A AGNI

PAR DIRGHATAMAS.

« Pour celui qui réside dans le lieu saint, qui habite vos demeures, pour le brillant Agni, apporte le foyer, lequel est pour ainsi dire le trône de Dieu. Ainsi que d'un vêtement, couvre de la prière Agni pur et lumineux, au char resplendissant. Agni tue les ténèbres.

\*  
\* \*

« Il naît sous deux formes, il reçoit ici-bas une triple nourriture, et cette nourriture ensuite va augmenter le corps de l'astre qui roule autour du monde. Sous une de ces formes, il est près de nous, et il croît de ce que sa langue consomme. Sous l'autre forme, il inonde de rayons bienfaisants ses

serviteurs que d'en haut il couvre de sa protection.

\* \* \*

« Marquées de teintes noires, et vivement agitées l'une contre l'autre (les deux tiges de bois frottées l'une contre l'autre qui produisent le feu), ses deux mères produisent leur nourrisson, lequel tourne vers l'Orient sa langue qui, dans sa marche tremblante, rapide, tortueuse, réclame de grands soins et s'engraisse des libations de son père.

\* \* \*

« Arrivent les flammes vives et légères, salutaires à Manou quand il veut poursuivre son œuvre; traçant un noir sillon, s'avancant d'un pas inégal et pressé, poussé par le vent et précipitant leur course fougueuse.

\* \* \*

« Bientôt Agni prend une forme noire, large, énorme, ses flammes en tremblant courent çà et là. De proche en proche il gagne du terrain, soufflant, irémillant, il s'avance avec bruit.

\* \* \*

« Il s'attache aux branches comme la parure au bras. Il vient en mugissant tel que le taureau qui court vers ses maîtresses. Il soumet à sa force tous

les corps, et apparaît terrible, insaisissable, ayant l'air d'agiter ses cornes menaçantes.

\* \* \*

« Agni se concentrant, en se divisant, embrasse les branches et quand une fois ils se sont connus mutuellement, le *dieu* ne les quitte plus. Cependant les flammes s'augmentent, s'élèvent, et changent la face divine des deux aïeuls du monde (le ciel et la terre).

\* \* \*

« Ces flammes en se courbant forment autour d'Agni une espèce de chevelure. Tantôt elles semblent se dresser, tantôt tomber et mourir. Agni revient les sauver de leur perte; il fait entendre son grand souffle et les rappelle à la vie.

\* \* \*

« Agni dévorant les libations que répand sur lui le maître du sacrifice, prend une vigueur nouvelle et poursuit son triomphe. L'un augmente la nourriture du dieu qui marche toujours (le soleil), l'autre la consomme et laisse après lui un noir sentier.

\* \* \*

« Agni brille dans nos demeures riches en of-

frandes! qu'on entende ton souffle, généreux Damaouna! brille en répandant tes flammes qui sont comme tes nourrissons; et pour nous couvrir dans les combats, deviens notre cuirasse.

\*  
\* \*

« O Agni, que cet hymne que nous avons composé pour toi, soit à tes regards plus précieux que tel autre hymne qui n'a pas eu le don de te plaire, que cette partie de ton corps qui brille pure et lumineuse nous procure les biens que nous désirons.

\*  
\* \*

« O Agni, pour que notre maison traverse heureusement ce monde, tu peux nous donner un vaisseau dont les rames marchent sans jamais s'arrêter, un vaisseau qui transporte à l'abri du naufrage nos guerriers, nos princes, notre peuple.

\*  
\* \*

« Agni accepte cet hymne. Sur le ciel et la terre, que les mers avec leurs ondes impétueuses les reçoivent aussi. Que les rougeâtres aurores nous accordent de longs jours et une heureuse quantité et d'orge et de vaches. »

\*  
\* \*

Cette hymne célèbre la naissance du feu sous ses

deux formes: dans l'une il préside à la lumière, il est Sourya, il est le soleil « qui inonde de rayons bienfaisants ses serviteurs », et dans l'autre « il brille dans les temples et les demeures et préside aux sacrifices. »

Les deux fêtes du soleil et du feu sacré ont passé dans toutes les traditions religieuses de l'antiquité.

## III

## HYMNE A AGNI

PAR DIRGHATAMAS.

« Priez-le, il vient, il nous entend, il s'avance plein de sollicitude, il s'avance rapidement; pour lui sont les bénédictions, pour lui les offrandes. Il est le maître de l'abondance, de la force, de la splendeur.

\* \* \*

« Il faut le prier : nul n'est trompé dans son attente, quand il est constant dans sa demande. Une première, une seconde prière peut être repoussée. L'homme qui ne se rebute pas doit compter sur la puissance d'Agni.

\* \* \*

« C'est pour lui que sont préparés ces vases du

sacrifice; c'est pour lui que sont composés les hymnes, que lui seul entende toutes vos paroles, il vous comble de biens, il vous met à l'abri du danger, il accomplit les vœux du sacrifice, il vous donne un secours infaillible, il vous aime de l'amour d'un nourrisson, qu'il reçoive et exauce notre prière.

\* \* \*

« Quand vous êtes rassemblés, il vient près de vous, il voit avec les qualités qui appartiennent à sa nature. Il promet le plaisir et le bonheur à son dévoué serviteur quand ses hymnes viennent le charmer au sein du foyer qu'il habite.

\* \* \*

« Telle est la forme qu'a revêtue ce *dieu* désirable et accessible, ce *dieu* qui pénètre dans le bois du bûcher. Le sage Agni, ami de la justice et du sacrifice, a révélé aux mortels ce qui doit leur être utile. »

\* \* \*

Dans cette hymne, Agni n'est plus considéré seulement comme le dieu du feu, mais aussi comme l'émanation la plus haute, la plus directe du *Grand Être*, du *Maître souverain*, celui à qui toutes les prières, tous les chants doivent être adressés. C'est le plus

grand des trois dieux de la primitive Trinité védique.

INDRA — MITRA — VAROUNA

d'où est sortie la Trinité brahmanique, et toutes les triades des mythologies anciennes. L'hymne suivant se rapporte aux deux autres divinités.

## IV

## HYMNE A MITRA ET A VAROUNA

PAR DIRGHATAMAS.

« Le ciel et la terre se sont rougis des feux du *dieu* adorable et bon, tuteur de tous les êtres (Agni), que par leurs œuvres, leur piété, leurs prières, les prêtres prodiguant leurs offrandes et les invocations, ont imploré dans leurs sacrifices comme le roi des cieux.

\* \* \*

« Agréez tous deux les présents et le soma (liqueur extraite de l'asclépiade), de Pouroumilha, que nous présentent ces dévots serviteurs, qui sont pour vous comme des amis. Pouroumilha vous appelle Dieu généreux. Écoutez la voix d'un père de famille.